

# EDMUNDSTON

## JEUDI 10 JUILLET

### JOHN ROBINSON'S CIRCUS

AMERICA'S TIME HONORED, MOST MODERN, PRE-EMINENT AND ENORMOUS AMUSEMENT INSTITUTION  
**The Latest, Best and Greatest of All the WORLD'S MATCHLESS SENSATIONS**  
**PERFORMERS, SPECIALISTS, ARTISTS AND ATTRACTIONS**  
 FROM EVERY LAND AND CLIME

4 Fold  
4 Ring  
**CIRCUS**  
 3-COMBINED-3  
Menageries  
 ZOO of JUNGLE INFANTS  
**CONGO**  
 The BABY HIPPO  
 5—HERDS ACTING—5  
**Elephants**



PAGEANTRY AND SPECTACLE  
**THE FIELD OF THE CLOTH OF GOLD**



CENTURY'S CROWNING **Free Street Parade** 10 A.M.

Doors Open 1 and 7 p. m. ONE TICKET USUAL PRICE  
 Performances 2 and 8 p. m. ADMITS TO ALL  
 ADMISSION AND RESERVED SEATS ON SALE CIRCUS DAY AT

Sieges réservés en vente le jour de l'exhibition à la pharmacie Stevens & Vanwart

**Conférence Agricole**  
 AUX REUNIONS MENSUELLES  
**des Sociétés d'Agriculture de Victoria et Madawaska**

Drummond	Lundi	7 juillet
St-André	mardi	8 "
Salmonhurst	mercredi	9 "
Powers-Creek	jeudi	10 "
St-Basile	vendredi	11 "
Edmundston	samedi	12 "
St-Hilaire	lundi	14 "
Baker Lake	mardi	15 "
Clair	mercredi	16 "
St-François	jeudi	17 "
St-Jacques	vendredi	18 "

Tous les cultivateurs membres ou non membres sont invités.  
**J. E. McINTYRE,**  
 Agronome.

### Une émouvante lettre

Le 15 avril, Paul Tisserant était dans le bois Saint-Thierry, occupé à organiser sa section pour l'attaque du lendemain. L'après-midi, il rencontra le sergent-major de la compagnie, un de ses meilleurs camarades, l'entretint longuement et de sa vie passée et des inquiétudes que lui causait l'avenir de sa famille s'il venait à être tué.

Puis il alla s'asseoir au pied d'un arbre, écrivit sur ses genoux quatre longues lettres, une à ses parents, une à sa belle-mère, une à sa femme, et une à sa chère petite Geneviève, qui n'avait guère que quatre ans. Le ton de ces lettres est tellement ému, tellement sublime, qu'après les avoir lues on ne peut s'empêcher de les baiser avec respect comme on baise une page de l'Evangile.

La famille autorise à publier une de ces lettres, la plus touchante, celle qu'il adresse à sa petite Geneviève, et où l'on saisit le mieux toute la tendresse, toute la beauté d'un grand cœur, toute la fermeté d'une âme digne de prendre place dans le cortège des héros et des martyrs de la patrie.

13 avril 1917.

Chère et bien aimée Geneviève, Lorsque tu recevras cette lettre, tu seras encore incapable de la lire et d'en comprendre le sens, mais je t'écris, chère petite fille adorée, pour que tu aies un souvenir vivant de ton cher papa que tu auras connu si peu de temps. Cette lettre, tu la conserveras comme une relique sacrée, j'en suis sûr. Elle sera pour toi une consolation dans les moments de découragement que l'on a pendant cette misérable vie.

Lorsque tu seras découragée, et tu liras, et tu pourras dire, chère enfant, qu'elle a été écrite dans des moments de souffrance, comme tu n'en auras pas à supporter. Et lorsque tu sauras que les souffrances et toutes les misères de cette guerre ont été supportées sans murmure et sans défaillance, je suis certain que tu reprendras courage.

Chère petite Geneviève bien-aimée, toi que je ne peux regarder sans que mes yeux se remplissent de larmes, toi à qui ta chère mère t'a appris à dire la petite prière pour moi, étant si petite, toi que j'ai quittée à la mobilisation si petite encore que je n'ai pas osé t'embrasser trop fort de crainte de t'éveiller, toi que je n'ai revue que si peu de fois depuis, mais que j'ai trouvée chaque fois plus belle, plus grande et si aimée de tous, toi pour qui je rêvais un si bel avenir, il faut que je te quitte sans avoir pu réaliser cet idéal. Ne crois-tu pas que je souffre horriblement de te quitter, chère enfant, sans avoir pu te revoir encore une fois ? Ne crois-tu pas qu'il faut beaucoup de courage pour sacrifier ainsi sa vie ?

J'espère que tu seras digne de tes parents, que tu aimeras bien ta maman, que tu t'instruiras à l'école, qu'ensuite tu travailleras et aideras ta maman qui aura eu tant de mal. Sois fière de ton nom, respecte-toi ; aie le cœur bon et généreux. Pratique bien la religion de tes parents et grands parents, sois-en fière. Plus tard, quand tu seras grande et que tu penseras à fonder une famille, choisis un homme qui n'ait pas honte de mettre les pieds dans une église.

Tu prieras quelquefois pour ton père, comme tu le faisais étant petite. N'oublie pas que c'est dans la prière, en élevant ton âme vers Celui qui nous guide ici-bas, que tu trouveras la force de caractère nécessaire, la consolation dans la peine et le chemin du bien.

C'est de cette manière que je suis arrivé à affronter tous les dangers sans broncher et à faire le sacrifice de ma vie pour notre liberté, pour la délivrance de notre chère France qu'il faut aimer, et pour le triomphe de notre religion.

Prends comme devise : "La famille, Dieu, la France."

En finissant cette lettre, je dépose sur cette fleur blanche, offerte par les premiers rayons du soleil du printemps de 1917, le dernier et éternel baiser du père à son enfant. Que Dieu te garde, ma chère enfant, ton père continuera à veiller sur toi.  
 Lisiez bien *Le Madawaska*.

### COMMUNITY CHAUTAUQUA

Here Is Real Joy!

The triumphant return to the audiences that so long have laughed with

**Charles T. Grilley**  
 Prince of Entertainers

who, with his daughter, Virginia Grilley, harpist of renown, presents a program of famous impersonations that have made his name a household word.

To hear his original sketch, "De White-washin' Man," or his impersonation of John Fox preaching on Kingdom Come, is to give yourself something to chuckle over for days.

A Program of Music and Merriment—  
 Brimming Over With Joy!

SECOND DAY ATTRACTION

Season Tickets \$2.75—But the First 500 will be sold at \$2.20  
 Get Yours Early and Save 55 Cents.

Edmundston Chautauqua, AOUT 7 a 11 Inclusive



The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,  
 Edmundston, N.B.

\$1400.  
 F. O. B.



11 morceaux pour 7 c.

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (633) contient onze morceaux de musique dont voici les titres :

1. Marche Confédération, morceau pour le piano.—2. Le Canada, d'Octave Crémazie, chant et piano.—3. Reviens, je t'aime, chanson-

valse chant et piano.—4. Vive la Canadienne ! chant et piano.—5. Gaétane. Valse morceau pour le piano.—6. Le petit mot pour rire, paroles et musique.—7. Jouissons du temps, paroles et musique.—4. Airs populaires paroles et musique. Et aussi : Ecorcherie, monologue comique inédit.

En vente partout, 7 sous le numéro ; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.00 ; États-Unis, \$2.50. Adresse : Le "PASSE-TEMPS", 16 Craig Est, Montréal.